

*Com Gutt*

*Anthologie  
des  
Poètes belges  
contemporains*

*Vol. Cinquante-quatre  
Coll. Les Poquettes volantes  
Daily-Bul*



Rue de la Loi, 14  
B-7100 La Louvière  
064/22.46.99  
dailybulandco@lalouviere.be

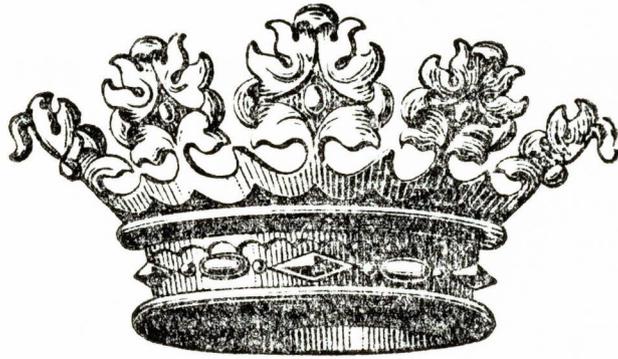


*Com Gutt*

*Anthologie  
des  
Poètes belges  
contemporains*

*Vol. Cinquante-quatre  
Coll. Les Poquettes volantes  
Daily-Bul*







*Ayguesparse, Albert :*

Avant de m'enfoncer dans ce grand os de  
seiche,  
J'enroule tes cheveux autour de mon poignet.

(Cet Amour plein de Sang, in Le Vin noir de  
Cahors,  
Seghers, 1957)

*Backer, Anne-Marie de :*

Nul ne sait dans quelle tour je loge,  
Dans quel lit de brocart aux fleurs d'or ;

(L'Herbe et le Feu,  
Seghers, 1958)

*Bodart, Roger :*

Il monte, il monte. Il prend de la hauteur.  
On n'entend plus le bruit de son moteur.

(Le Nègre de Chicago,  
Seghers, 1958)

*Carême, Maurice :*

On leur donnait alors du lait :  
Ils redevenaient d'un blanc frais.

(Pomme de reinette,  
Bourrelier et Collin, 1962)

*Desnoues, Lucienne :*

Journée, ô laitue, enfant-de-Marie,  
Que j'aime palper ton joli bedon.

(La Fraîche,  
Gallimard, 1958)

*Flouquet, Pierre-Louis :*

Inconnu ! O pur abîme, tu es le pôle du désir  
L'espoir de la solitude peuplée de Dieu.

(Psaumes de l'Amour et de la Mort)

*Goffin, Robert :*

Suzanne je voulais un cœur à quatre paumes  
Et je t'aime sans paume au-delà de ton corps.

(Absence, in *Le Voleur de Feu*,  
L'Écran du monde, 1950)

*Jans. Adrien :*

Vous m'avez tout enlevé, mais peut-être avez-vous exigé ce vide absolu de moi-même  
Pour y prendre seul la place démesurément ouverte.

(La Colonne ardente)

*Kegels, Anne-Marie :*

L'amour qui te cherchait dans sa famine  
immense  
t'a dépassé enfin et brûle l'univers.

(Je t'aimerai sans toi, in Haute Vigne,  
Verseau, 1963)

*Léger, Chéo :*

Le vent balance la grâce des poires jaunes.

(Au Château de Jussy, in *Soleil Taciturne*,  
Mercure de France, 1963)

*Libbrecht, Géo :*

• Nous venons de l'hiver et des faces livides,  
porteurs en nos gosiers du cri des animaux.

(En ce temps-là, in *Ma Sœur pour l'Éternité*,  
Seghers, 1954)

*Mogin, Jean :*

Nous sommes étendus, statues inachevées,  
Pris dans le même bloc au bord de ce doux Nil.

(Le Limon de l'Amour, in La Belle Alliance,  
Seghers, 1964)

*Moulin, Jeanine :*

Les flamandes clameurs des communiers  
d'airain.

(Rue Chair et Pain,  
Seghers, 1961)

*Chiry, Marcel:*

Poursuivi par la lune entre Strasbourg et  
Liège,  
Je n'ai pu m'arrêter qu'aux raisons du matin.

(Astrale automobile)

*Cordeur, Jean :*

Admire comme on voit qu'ils sont faits pour  
manger.

(Orgues du lundi matin, in *Le Vif*,  
Librairie Les Lettres, 1955)

*Vandercammen, Edmond:*

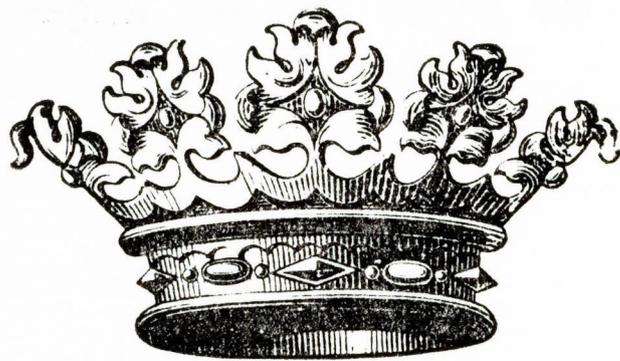
L'automne s'est penché sur la terre vacante ;

(La Porte sans mémoire,  
La maison du poète)

*Wouters, Liliane :*

Le ciel penchait son visage étonné  
dans l'eau du puits par les anges cerné.

(Le Jardin clos, in Neuf poètes,  
Seghers, 1957)



Cinquante-quatrième volume de la collection

Les Poquettes volantes

Cet exemplaire porte le numéro : HC

Tirage limité à 1000 exemplaires.

Daily-Bul, 29, rue J. Thiriar - 7100 La Louvière  
(Belgique)

D/1976/0799/7



